

CHRONIQUE DU 23 DECEMBRE 2022

LA PETITE LUMIERE

L'un des symboles les plus marquants de la fête de *'Hanouka* est la fiole d'huile d'olive, si ténue et si forte à la fois, qui éclaire miraculeusement durant huit jours pleins. Cette durée inespérée devient, au sens courant et à notre échelle, une belle félicité. Elle correspond à la domination, par un petit peuple, *sur*¹ les lois de la nature, et en cela réside un sens profond de la victoire des *Macchabi* aux dépens des Grecs.

Le Maharal de Prague apporte, dans l'un de ses ouvrages intitulés *Tifféret Israël*, un commentaire majeur sur *'Hanouka*. Le chiffre 8 est celui de l'accomplissement par lequel le Créateur révèle qu'il se situe au-dessus, **incomparablement** au-dessus, des lois de la nature.

L'être humain est chargé d'être un partenaire du Créateur, particulièrement en s'opposant au culte du plus fort, afin de privilégier définitivement le spirituel sur les lois physiques. Dès lors, la volonté du prêtre Mattatia et de ses Vaillants² de combattre la violence brutale de l'envahisseur est secondée par le Maître de l'univers. Le triomphe du faible sur le fort se trouve ainsi légitimé par le Créateur Lui-même.

La fiole, précieusement cachetée et conservée par le Grand-Prêtre, représente ce que nous préservons en nous, quoi qu'il arrive, bien que nous ayons oublié nos richesses enfouies. Retrouver la lumière quand tout semble compromis marque justement l'une des dimensions de *'Hanouka*.

Il s'agit de la part d'amour, de reconnaissance, de remerciements aux autres que nous portons en notre for intérieur. Or chacune, chacun possède cachée en elle, en lui, cette fiole que nous devons chercher.

Les circonstances nous poussent parfois à la susciter en urgence, pour faire naître une lumière encore cachetée à offrir immédiatement. Le temps de la laisser éclore en nous, puis de procéder à son allumage, elle aura permis l'émergence de nouvelles étincelles de spiritualité et d'espoir dans les épreuves.

¹ La préposition *sur* est utilisée ici en référence au rêve de pharaon qui, dans la section de la Torah étudiée cette semaine, est décrit comme se tenant *sur* le Nil, ce que va relever Yossef. C'est ce détail que le pharaon avait volontairement occulté lorsqu'il fit le récit de ses deux rêves (qui n'en font qu'un) aux mages égyptiens. Sa mention va convaincre le roi d'Egypte de la véracité de l'interprétation de Yossef.

² Les Vaillants sont une expression utilisée dans les Prophètes.

L'huile d'olive, la mèche et le feu vont, en ce moment intense du premier *'Hanouka* qui voit la victoire d'un petit peuple élu sur le mastodonte grec, créer un autre miracle. Ce n'est pas seulement l'obscurité, mais aussi l'impureté de l'idolâtrie qui vont être repoussées et chassées du Temple.

Nos maîtres ont également vu dans *'Hanouka* un deuxième symbole : celui relatif à *notre manière* de bénéficier d'une ultime lumière quand tout semble assombri. Or c'est dans le noir total que la plus petite flamme se diffuse le mieux. Car la petite fiole qui brûle et éclaire huit jours offre précisément une durée de répit, permettant ainsi de produire l'huile d'olive qui procurera par la suite un éclairage permanent.

Les éléments de la *Ménora* deviennent soudain embellis, parce que nous sommes aussi ce chandelier fait d'une seule pièce, auquel les branches et les fleurs donnent toute sa dimension. La petite fiole d'huile que nous trouvons à l'intérieur de nous-mêmes, et au sein de nos propres existences, repousse à son tour une autre obscurité.

Il s'agit de notre incapacité à aimer notre prochain comme nous-même. Ce manque, qui en pratique masque l'un des commandements de la Bible, recouvre tout ce que nous ne savons ni dire, ni entendre au sein de notre résonance intime.

Lorsque nous vivons une expérience douloureuse relative à la vie d'un être cher, notre réflexe salvateur consiste à dire à cette personne, si Dieu veut que nous en ayons le temps, que nous l'aimons. Mais nous n'expliquons pas *pourquoi*.

Il faut pourtant relater les raisons de cet amour, se dire mutuellement ce qui a été si important respectivement pour l'un et pour l'autre. Nous découvrons, en l'éclairant, ce qui nous relie véritablement, c'est-à-dire si puissamment et si discrètement. Des faits, des actes qui ont tant compté pour nous ont pu être oubliés par un être cher, un être de chair.

Cet allumage de la petite fiole qui est en nous conduit à la rencontre véritable. Elle permet de passer sur ce qui sépare, agace ou différencie pour se concentrer sur la fusion. Nous voici devenus à la fois les libérateurs du Temple à *'Hanouka*, la lumière retrouvée qui brille, et la *Ménora* d'une seule pièce, prêts à donner avec générosité tout en restant pleinement nous-mêmes.

Lorsque cette rencontre d'infinie gratitude avec l'autre s'opère à temps, rien de ce qui a été significatif n'est intervenu en vain. Réfléchissons à la possibilité de *susciter* ces moments intenses, où l'échange se révèle à la fois surprenant et toujours nouveau.

Car nos existences portent des **strates successives** qui sont menacées d'oubli, dès lors que l'éclairage intérieur est occulté. Le partage véritable en subit trop souvent les conséquences réductrices.

Nos Sages ont, par une remarquable compréhension de la Création, fait intervenir, à moins de deux mois d'intervalle avec *'Hanouka*, la fête du Nouvel An des Arbres. Nous savons que ceux-ci conservent en leur tronc la généalogie de l'intégralité de leur existence passée, tout en donnant des indications sur leur environnement.

Nous avons aussi reçu la confirmation que les arbres communiquent entre eux par leurs cimes, grâce à un système de voie aérienne organisé à l'aide de champignons symbiotes ou symbiotiques. Nos Anciens percevaient avec une tranquille certitude cette conversation s'étendant sur les siècles.

Ces champignons puisent dans le sol des éléments de nourriture, pour les conduire jusqu'au faite des branches et des feuilles. Ils prélèvent ainsi le meilleur, c'est-à-dire les nutriments et l'eau du sol, afin de les élever au sommet grâce à un réseau de canaux composé de filaments.

Quant à nous, êtres humains, il arrive que nos racines se rejoignent, permettant au fil de nos existences des expériences communes, des rapprochements et des fusions. Nous conservons le meilleur de notre ressenti et le hissons jusqu'à l'âme.

Notre petite fiole intérieure est là pour éclairer le souvenir de ces strates. Elle nous rappelle qu'il faut veiller à parler à celles et ceux qui comptent tant, tout en prenant soin de les laisser exprimer leur belle part de lumière.

Le Créateur est l'architecte de la perfection dont la profondeur nous échappe, mais que nous recherchons assidûment, je dirais même *'Hassidûment*.